

Trois extraterrestres dans le monde de la création numérique

Tout juste diplômés de l'université de Valenciennes, ces trois ex-étudiants en art numérique viennent de créer *Flying saucers* ("soucoupe volante"), un studio de production de vidéos et de design. Rencontre avec une nouvelle génération de chefs d'entreprise.

Ils sont jeunes, ambitieux, et ont des idées à la pelle. Dans un arrondissement qui entend faire de l'économie numérique un de ses futurs piliers, Rémi Waquet, 24 ans, Jordan Anatole et Maxime Baucour, 23 ans, ont pas mal d'arguments à faire valoir. Tout juste diplômés du département Arts de l'université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis (UVHC), ces trois copains représentent la nouvelle génération de chefs d'entreprise. Ils viennent de créer, fin décembre, leur propre société, un studio de production de vidéos et de design graphique qu'ils ont baptisé *Flying Saucers*, qui signifie en français « soucoupe volante ». Une référence aux films de science-fiction des années 50 que le trio affectionne. Et les Valenciennois espèrent bien que leur bébé les emmènera aussi loin que leurs rêves peuvent les porter.

Créativité

Leur domaine d'activité ? La communication. Et l'originalité de *Flying Saucers* réside dans le fait qu'elle couvre un large éventail de compétences. Le projet mêle en effet une dimension institutionnelle et une autre plus artistique mais avec, en filigrane, la même base : la créativité. Le studio est constitué de trois pôles. L'un concerne la production audiovisuelle en direction des entreprises qui souhaiteraient, par exemple, promouvoir un produit. Les



Maxime, Rémi et Jordan sortent tout juste de l'université de Valenciennes.

Valenciennois, qui signent leurs tous premiers devis, sont ainsi en train de concevoir une vidéo de présentation d'un nouveau groupe électrogène innovant (d'ailleurs conçu par un inventeur originaire de la région). Le second pôle est celui du design. A la fois sur le web (élaboration de site internet) et sur le print (création de logos, de chartes graphiques, etc). « L'idée est de travailler sur le fond, de donner une identité visuelle forte et unique aux sociétés qui seraient un peu en retard

dans ce domaine », détaille Rémi. Enfin, le troisième pôle a une connotation plus artistique, plus près des aspirations originelles des trois jeunes créateurs, qui veulent produire des courts et moyens-métrages, avant de s'attaquer au long.

Rêves de cinéma

Globalement, leur idée est de récolter des fonds via leur activité communication pour nourrir leur passion : réaliser leurs propres films, mais aussi ceux des autres, en tra-

vaillant notamment la post-production ou sur les effets spéciaux. Leur nom apparaît ainsi au générique du court-métrage de science-fiction *Désaffection* réalisé en 2012 par un autre Valenciennois, Charles Thomas. Complémentaires, les trois jeunes hommes ont la même importance à la tête de la société et chacun joue sa propre partition : Jordan est le designer graphique tandis que Maxime et Rémi sont concentrés sur la partie audiovisuelle et post-production. Leur



Ci-dessus, le logo de *Flying saucers*. Si vous souhaitez faire appel aux services de cette société, vous pouvez composer le 06 35 20 28 29.

relation est basée sur la confiance et l'écoute. Rémi, Jordan et Maxime se connaissent depuis six ans. Ils se sont rencontrés lors de leur cursus universitaire et, aiguisant leur savoir-faire en licence d'arts plastiques puis en master de création numérique, ils ont rapidement eu l'idée de s'associer.

Serres numériques

Défiant les lois de la gravité entrepreneuriale, ils n'ont ainsi laissé passer que six petits mois de stage en milieu professionnel avant de devenir leur propre patron. « En fait, on s'est dit que c'était le meilleur moment pour nous de se lancer. On n'a rien à perdre, on n'a pas de situation, pas d'enfants... », explique Jordan. Diriger sa propre SARL est également synonyme de liberté d'expression, de création. Le point de départ de leur aventure a été le jour où ils ont poussé les portes de la CCI, qui les a bien aidés dans leurs démarches et pour trouver des financements. Le reste est une affaire

de talent. Rémi s'est par exemple illustré, fin 2012, en remportant le prix du Jury du *Jour le plus court*, un concours de courts-métrages organisé par Arte et il a eu l'honneur de voir son film (*Le retour de Laïka*) diffusé sur la chaîne franco-allemande. Le trio a ensuite été couronné lauréat 2013 du concours initié par le Réseau Entreprendre Hainaut qui aide notamment à la création d'entreprise et qui a été séduit par leur projet.

Accompagnés pour deux ans par un « parrain », un dirigeant expérimenté, les créateurs-entrepreneurs parlent désormais business-plan, carnets de commande, scénarios, mais aussi développement. « On compte créer des postes d'ici deux à trois ans », disent-ils. En attendant, leur soucoupe volante doit se poser ces prochains jours aux Ateliers numériques à Valenciennes, avant d'atterrir en septembre 2014 en plein cœur de la future Serre Numérique à Anzin, la Mecque de la création digitale dans l'arrondissement. ■ J.D.